



République de Guinée
Ministère des Mines et
de la Géologie

Potentiel Minier de la GUINEE

DIAMANT

Le Diamant a été découvert en Guinée en 1932 par le prospecteur irlandais R.Dermody qui a remonté le cours supérieur de la rivière Makona (région de Macenta), suite aux découvertes de Sierra Leone en 1930.

Les principaux gisements de diamant connus sont situés dans les préfectures de Kérouané, Kissidougou et Macenta, le long des rivières baoulé, Milo et Diani. D'autres découvertes de diamant ont été faites dans l'ouest de la Guinée, notamment à l'ouest de Kindia en 1996 et plus sporadiquement vers Forécariah.

Le premier dyke kimberlitique en Guinée a été découvert en 1952 dans la région de Kérouané. Plus tard, d'autres dykes ont été trouvés dans les préfectures de Kérouané, Kissidougou et Macenta.

Dans la vallée de la Diani, la première exploitation a débuté en 1935 à Baradou, avec la Société Guinéenne d'Exploitation Minières. En 1953, la Minière de Beyla a commencé à exploiter le riche gisement de Bonoudou. De 1956 à 1960, la BEKIMA a produit environ 1 285000 cts. Avec l'indépendance, l'exploitation a été effectuée par l'Entreprise Guinéenne d'Exploitation du Diamant qui a produit 214 314 cts entre 1961 et 1973.

En 1956, des exploitants artisanaux clandestins, venus de Sierra Leone, envahissent les zones diamantifères. L'exploitation artisanale a été autorisée entre 1980 et 1984 au sein du Service National d'Exploitation du Diamant (SNED), avec une production totale de 160 850 cts. Le SNED a été fermé en 1985, laissant la place à une exploitation clandestine. L'exploitation artisanale a été de nouveau autorisée en 1992, sous encadrement de la Direction Nationale des Mines (DNM).

Le diamant se rencontre en Guinée dans des gisements secondaires (éluvionnaire et alluvionnaire en lit vif et en terrasses) et primaires (kimberlites). Les diamants sont généralement de bonne qualité avec une nette prédominance des pierres de joaillerie. Les ressources totales sont actuellement estimées entre 25 et 30 millions de carats, mais le potentiel reste ouvert; les kimberlites ne sont pas encore complètement inventoriées.

Plusieurs sociétés travaillent actuellement dans la prospection du diamant en Guinée. En particulier, Debsam (filiale du sud-africain De Beers) s'est intéressée à la recherche de kimberlites minéralisées et détenait en 2003 quatorze permis de recherche. Rio Tinto a aussi recherché des kimberlites en association avec Aredor dans la concession de cette dernière. Mais jusqu'à présent, les kimberlites minéralisées se sont généralement révélées de faible dimension.

Geosurvey International a effectué en 1979-1981 le levé géophysique aéroporté (spectrométrie, magnétométrie, VLF) du territoire national. Ce levé indique la présence possible de kimberlites à Beyla, à l'Est de



Diamant de 146 carats-Aredor, 1999

Simandou, et dans la zone de fracture de Véma, à la frontière sénégalaise. La Guinée a exporté 666 000 carats de diamant en 2003, pour une valeur de 46,4 millions de \$ US. La production de diamant est actuellement assurée à l'échelle industrielle par la société Aredor-First City Mining Company (Aredor-FCMC), à petite échelle par plusieurs sociétés locales, et surtout à l'échelle artisanale.

Aredor-FCMC, détenue à 15 % par l'Etat et à 85 % par la société canadienne Trivalence Mining Corporation. Elle détient une concession de 10,12 km² couvrant la zone de Banankoro et Gbenko. Elle y exploite principalement les flots de la Baoulé, et de ses affluents depuis 1996 et produit entre 12 000 et 3,8000 cts/an. Elle a repris l'exploitation de l'ancien Aredor-Guinée SA qui avait exploité cette même zone entre 1978 et 1993.

La société *Hymex-Guinée SA* a produit 52 400 carats cumulés entre 1995 et 2001 puis a cessé son activité. La société *Quatro-C* a produit 5200 cts de 1998 à 2001.

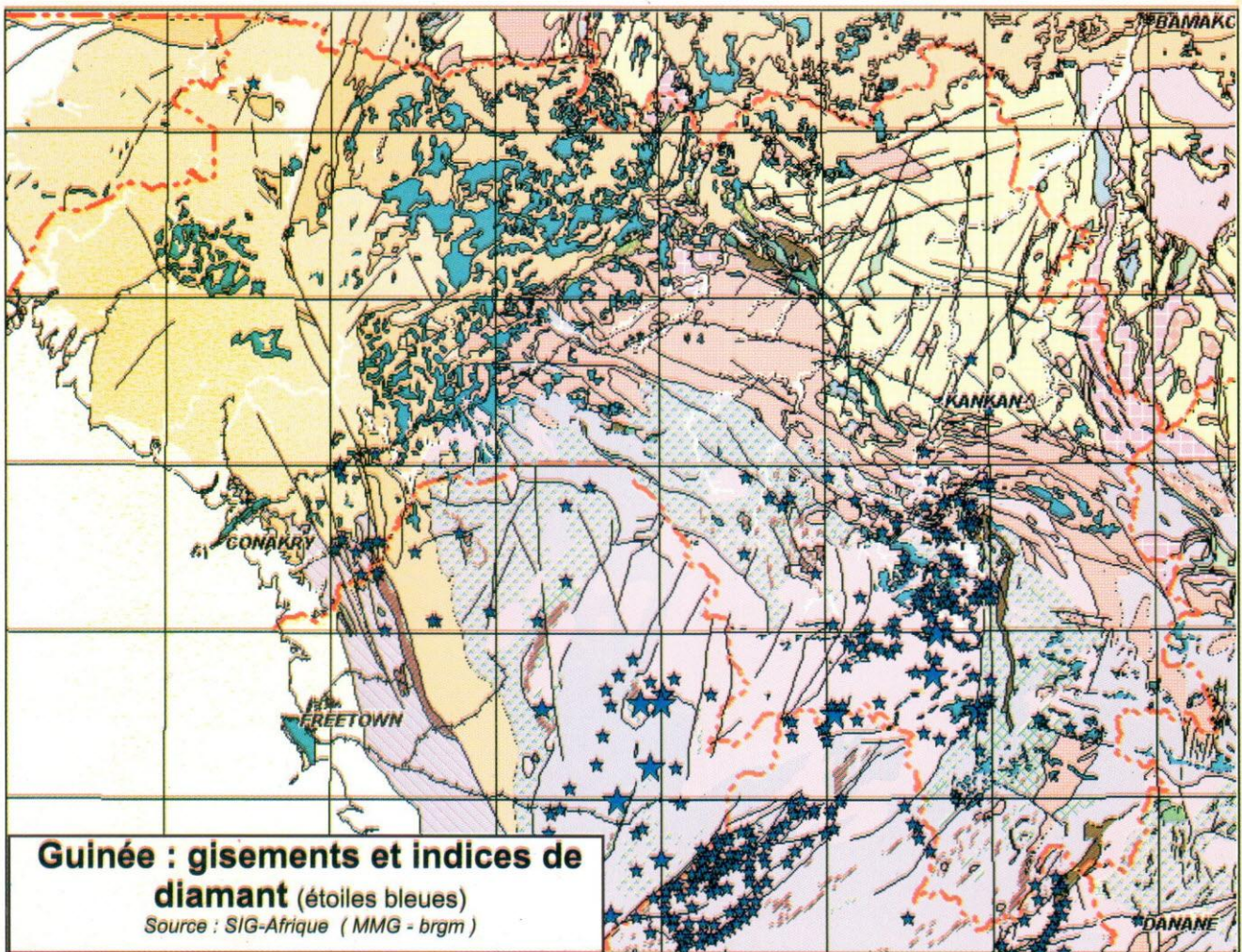
Plusieurs autres sociétés détiennent des Permis d'Exploitation Minière, d'Exploitation par Dragage ou d'Exploitation Semi-industrielle de diamant (Bassad-Guinée, Corporation Minière de Guinée, International Goldiamond Guinée, Marie Wanda Mining Corp., Société Gé-Minière, A-West Diamant, AA-Mining, Savané, Sagem, Fortuna, etc.).

L'exploitation artisanale ou à petite échelle du diamant est le mode d'exploitation le plus productif de ce secteur (300 à 600 000 cts/an). Elle se concentre principalement dans la zone de Banankoro (Kérouané), sur des terrains réservés par l'Etat, dans le voisinage des terrains de la société Aredor-FCMC, et, plus récemment, dans la préfecture de Kindia où elle n'est cependant plus autorisée.

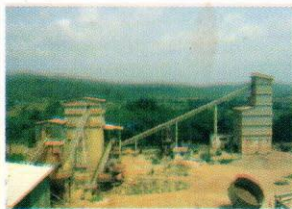
Les Permis d'Exploitation Artisanale sont attribués par Arrêtés par parcelles d'un hectare aux demandeurs, les "Masters", moyennant le paiement d'un droit et d'une caution de restauration. Les Masters emploient des ouvriers mineurs nourris et équipés puis payés en pourcentage de la récolte.

L'exportation des diamants se fait obligatoirement à travers le *Bureau National d'Expertise* (BNE), qui évalue les diamants, fait payer une taxe d'exportation de 3%. Depuis Juin 2001, le BNE délivre un "Certificat d'Origine" conformément aux directives du Processus de Kimberley contre les "Diamants de Conflits". Seuls les Comptoirs d'Achat dûment patentés (une douzaine environ) sont autorisés à exporter les diamants bruts. Les Masters peuvent vendre leurs diamants soit directement aux Comptoirs d'Achat à Conakry, soit à des collecteurs autorisés qui revendent aux Comptoirs.

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
ARETOR	12641	17781	26848	37753	24497	26877	28472	40119	0	0	0
HYMEX	24812	9879	628	1719							
QUATO-C'		492	2505	2049	800						
Artisanat and small mines	342186	326859	327405	285479	338586	464283	637528	739891	524250	406250	1009733
TOTAL (BNE)	379639	355011	357386	327000	363883	491 1b-J	17666000	780010	524250	406934	1009733



Drague d'Aréador à Gbenko Ph.JF.Laboua



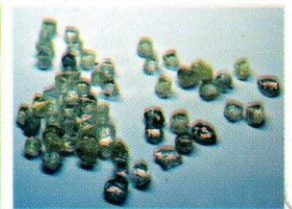
Ancienne laverie d'Aréador (Gbenko) Ph.JF.Laboua



Exploitation artisanale - Soumassania Ph.JF.Laboua



Exploitation artisanale - Soumassania Ph.JF.Laboua



Diamants - BNE Ph.JF.Laboua

LA GUINEE

Situation : La Guinée est un pays côtier de l'Afrique Occidentale, d'une superficie de 245857 km², comprise entre 7° et 13°N et entre 6° et 15°O. On y distingue quatre grandes régions naturelles :

- la Guinée Maritime, pays de plaines côtières et de plateaux où la température varie de 18 à 37°C;
 - la Moyenne-Guinée (Fouta Djallon), pays des montagnes où la température varie de 18 à 33°C;
 - la Haute-Guinée, pays de savane arborée où la température varie de 13 à 38°C;
 - la Guinée Forestière, zone de forêt humide où la température varie de 13 à 33°C.
- Le climat est du type tropical caractérisé par l'alternance d'une saison sèche de novembre à avril, et une saison pluvieuse le reste de l'année, d'intensité et de durée variable d'une région naturelle à l'autre.

Le réseau hydrographique est bien développé et donne naissance aux grands fleuves de la sous-région (Niger, Sénégal, Gambie ...), ce qui vaut à la Guinée sa qualification de "Château d'eau de l'Afrique de l'Ouest". La Guinée est dotée d'un important potentiel hydroélectrique estimé à une puissance totale de l'ordre de 6 GW pour une énergie annuelle disponible de 19000 GWh.

Population: La Guinée comptait en 2003 environ 8,7 millions d'habitants. Une majorité vit en milieu rural et s'occupe d'agriculture, d'élevage, de pêche et de commerce.

Communications: Le réseau routier compte 30 000 km de routes et de pistes carrossables. Le bitumage des routes nationales a nettement amélioré les déplacements à l'intérieur du pays. Le réseau des routes bitumées est passé en effet de plusieurs centaines de km en 1984 à près de 5000 km aujourd'hui.

Il existe trois lignes de chemin de fer actives qui desservent les exploitations minières de Fria, Débélé et Sangarédi, longues de moins de 150 km chacune. Une quatrième ligne à voie métrique aujourd'hui désaffectée reliait Conakry à Kankan sur 662 km.

Le trafic maritime transite par les ports de Conakry et de Kamsar. L'Aéroport International de Conakry-Gbessia et les aéroports nationaux sont régulièrement desservis.

Ressources : La Guinée est un pays minier dont le potentiel riche et varié (bauxite, fer, or, diamant, mais aussi nickel, calcaire, uranium, manganèse, graphite, etc.) est grandement sous-exploité. Les substances minérales produites sont la bauxite, l'or, le diamant et les matériaux de construction.

Les réserves sont considérables pour ces substances. D'autres substances, en particulier le minerai de fer à très haute teneur, attendent d'être valorisées.

L'exploitation minière assure aujourd'hui plus de 80 % des exportations du pays, 25 à 30 % des recettes de l'Etat, et 17 à 20 % du PIB. Les sociétés minières sont une source importante d'emploi salarié, et l'exploitation artisanale de l'or et du diamant touche une part significative des populations rurales de Haute-Guinée et de Guinée-Forestière. Une part significative des populations rurales de Haute-Guinée et de Guinée-Forestière.

ADRESSES UTILES

Ministère des Mines et de la
Géologie (MMG)
B.P.295, Conakry
République de Guinée
Fax: (224) 30 41 ~9 13
Secrétariat du Ministre
Tel. : (224) 30 45 45 26

Centre de Promotion et de
Développement Minier (CPDM)
Tel. : (224) 3041 1544
e-mail: cpdm@mirinet.net.gn
Direction Nationale des Mines
Tel. : (224) 3041 42 48
Direction Nationale de la Géologie

www.cpdm-gn.net

Tel. : (224) 304220 II